

### ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

*« ... Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.*

*Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.*

*Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.*

*Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'oeil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.*

*VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.*

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

*Étudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »*

Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré



### ! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

### Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

La communication que nous vous adressons sous ce pli vous propose le deuxième volet de la *Confessio* d'Harvey Spencer Lewis, récit où il revient sur les circonstances qui le conduisirent à rencontrer la tradition R+C sur le sol français.

Ce récit amende, complète et prolonge celui, plus exotérique, du « *Voyage d'un Pèlerin vers l'Est* » du même auteur, en projetant la lumière sur certaines circonstances qui jusqu'alors avaient dû être maintenues dans l'ombre.

Nous tenons à la disposition de ceux qui le souhaitent une version papier de cet ouvrage (*Voyage d'un Pèlerin vers l'Est*), nouvellement traduit par notre frère J.N. WITZ, qui s'est attaché à restituer le sens originel de certains passages que de peu scrupuleux traducteurs ont par la suite ignorés ou altérés pour qu'ils concordent à leur vue de l'histoire de la tradition rosicrucienne.

En attendant de recevoir votre commentaire sur la présente communication, nous demeurons

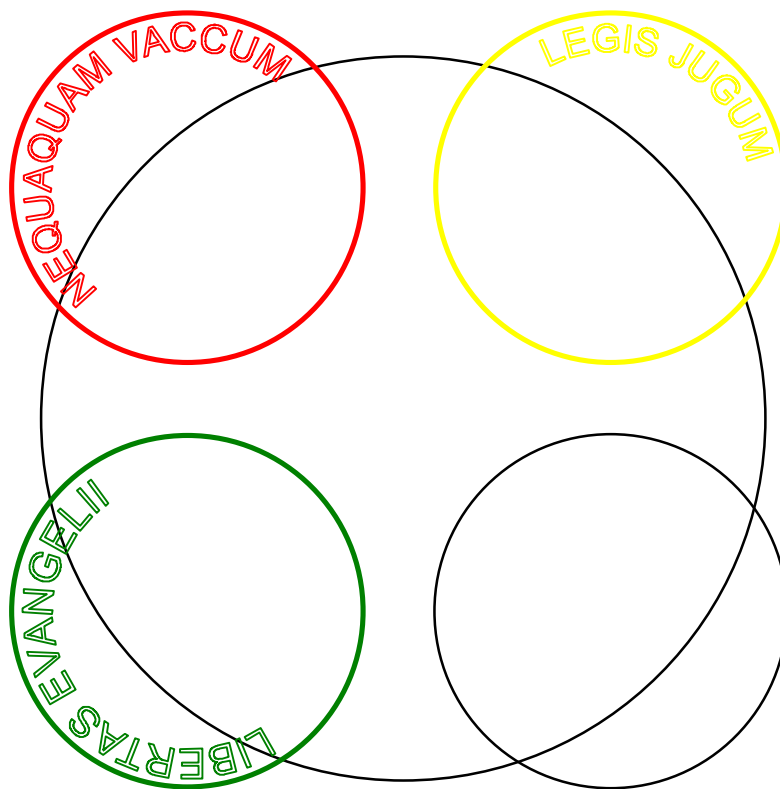
Dans les liens de la Lumière et de la Vérité,

Vos frères et sœurs ...

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

# TROISIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 10



Cénacle de la Rose+Croix

## MANIFESTE II

# CONFESSIO R+C FRATERNITATIS



*Préparée par*  
BRO. PROFUNDIS  
1918



---

Cénacle de la Rose+Croix

## INITIATION EN TERRE TOULOUSAINNE

Comme nous l'avons expliqué précédemment, la première histoire de l'Ordre pour cette juridiction, préparée pour le public, a dû garder secrets de nombreux faits qui maintenant peuvent être dévoilés dans ces manifestes privés.

Tout au long de l'année 1908 et au printemps 1909, je continuai mes expériences chaque jeudi soir dans le calme du sanctum de ma maison. J'avais plusieurs fois changé de domicile, habitant en différentes parties de la ville depuis 1903, année où j'épousai ma première femme alors que je poursuivais une carrière agréable et prospère d'artiste, et toujours j'avais réservé une pièce ou une partie de pièce comme lieu de méditation ; la magnifique expérience que m'avait apportée cette pratique m'a amené à parler souvent à nos frères et sœurs de la valeur, sinon de la nécessité, d'avoir un petit sanctum chez soi.

Mes séances du jeudi soir eurent pour effet de m'apporter une grande illumination et beaucoup d'encouragements. J'appris, peu à peu, que bien qu'une seule personnalité dominait les conversations et les expériences auxquelles je me livrais si librement, il existait d'autres personnalités à l'arrière plan pour ainsi dire, à qui ma personnalité plus intime pouvait parfois parler ou qu'elle pouvait amener à me parler. C'est ainsi que j'en vins à prendre conscience qu'à la plupart, sinon à toutes, de ces séances, étaient présentes sept consciences de Maîtres, chacune d'elles s'adressant à moi, à certains moments, chacune d'elles ayant une personnalité très distincte et une nette orientation de connaissance sur des sujets matériels et spirituels, sans réussir jamais, cependant, à franchir les limites de la conversation ou de la révélation imposées par la seule personnalité dominante. J'appris à connaître cette personnalité dominante comme étant d'un intellect supérieur, réservée et prudente dans son discours, digne et d'harmonie divine, parfaitement habituée à recevoir hommage et obéissance. Pourtant, cette personnalité tout autant que les autres semblait faire partie de mon propre être intérieur depuis un lointain passé.

Je ne parvenais pas à m'expliquer cette combinaison de personnalités à l'intérieur et à l'extérieur de ma propre existence ou conscience, et ce ne fut que récemment au cours de l'une de mes expériences du troisième degré de la Grande Loge Suprême de notre Ordre, connues maintenant à leur juste valeur, que je trouvai ou reçus une explication qui est du moins plus logique, plus plausible et probante que toute explication offerte par d'autres écoles sur l'existence de personnalités multiples comme celles-ci.

Il apparaît donc et ceci doit être prouvé un jour, que chacune de ces personnalités très distinctes est l'une des incarnations antérieures de mon âme et de ma conscience présentes et que dans les recoins de la conscience - qui est en constante et perpétuelle association avec l'âme dans toutes ses incarnations - se trouvent des niches ou des chambres dans lesquelles est mise en réserve et toujours préservée, l'entité personnelle de chaque existence consciente d'incarnation. A cet égard, je conçois plutôt l'âme comme comparable au planisphère qu'utilisent les astrologues pour établir leurs cartes du ciel de naissance, possédant douze divisions ou maisons. Ainsi, l'âme peut avoir douze chambres semblables chacune représentant une incarnation possible de l'âme dans laquelle est enregistré et préservé de façon immortelle le souvenir "emmagasiné" de chaque personnalité incarnée. Par conséquent, la conscience de l'homme en chaque incarnation est une conscience cumulative, résultant de l'addition ou de la combinaison de toutes les consciences des personnalités passées. Dans mon propre cas, il y avait seulement sept phases de l'âme précédentes, en d'autres termes sept chambres dans le cycle de l'âme déjà achevé, et ma personnalité ou conscience présente oeuvrait à l'achèvement de la huitième. Il existe de bonnes raisons de croire



qu'il y a seulement douze chambres semblables dans le cycle de l'âme, ce qui indiquerait évidemment que chaque âme doit passer par douze incarnations avant qu'elle puisse atteindre cette perfection pour laquelle elle s'est trouvée placée dans le cycle d'évolution par la Conscience Suprême. Ce qui advient ensuite, ou ce que peuvent être cette perfection ou son objectif, ce sont là des questions qui, je crois, trouveront réponse un jour, comme en ont trouvé une bien d'autres questions plus embarrassantes.

Il semblerait également que la conscience ou la personnalité de la dernière incarnation précédant l'incarnation présente est celle qui domine les autres, lorsque l'ego actuel se soumet à un plan sur lequel, ou à une conscience au sein de laquelle les personnalités des diverses incarnations sont mutuellement harmonisées et inter-communicantes. Des expériences ont montré que, parfois, les diverses personnalités des chambres de la mémoire peuvent s'efforcer d'obtenir la domination individuelle - un peu comme les personnalités d'êtres différents peuvent à présent s'efforcer de dominer, et si nous comparons ces périodes d'harmonisation mutuelle et d'intercommunication tandis qu'une seule personnalité conduit la convocation psychique, à une convention moderne d'hommes et de consciences assemblés en un lieu pour discuter le pour et le contre de différents sujets connexes sous la direction d'un président, nous ne serons pas surpris de ce que, lorsque quelque point important est discuté ou examiné par ces personnalités, une ou deux d'entre elles puissent prendre la parole et chercher à présenter avec plus de force, ou de façon plus compréhensible, des faits qu'elles connaissent par expérience.

C'est ainsi que j'ai découvert - comme nos différentes expériences l'ont démontré - que la personnalité subjective dominante peut se soumettre parfois à l'occupation temporaire du "siège de l'orateur" par l'un des collègues de ce collège psychique ; et qu'à d'autres moments l'une des personnalités, dans le feu de la discussion et dans le désir d'assurer le maximum de correction ou de clarté à quelque point, peut dépasser les règles du décorum et avec une force psychique soudaine, dominer non seulement le président psychique de la convention, mais contrôler même toute la conscience et tout le corps de l'ego dans l'aura duquel tout ceci se déroule.

Je n'avais pas l'intention d'entrer dans une longue explication du comment et du pourquoi j'étais capable de me procurer du dedans une information comme celle que j'ai reçue pendant les nombreuses séances du jeudi soir depuis le printemps de 1908 jusqu'au mois de juillet 1909, mais c'est par l'opération des lois qui permettent de telles conventions psychiques des personnalités antérieures que je fus capable d'apprendre que je devrais finalement me rendre en France, si je voulais pénétrer dans les temples de l'Ordre Rosae Crucis ou même avancer d'un pas au-delà du seuil-même.

Deux points dominaient le plus ma pensée (ils m'avaient été communiqués par la grande âme qui m'était apparue dans l'église au printemps de 1908) : Ce premier qu'il n'y avait alors aucun organisme exotérique de l'Ordre existant en Amérique, qu'il n'y en avait pas eu pendant 101 ans et qu'il n'y en aurait pas avant 1915 ; le second, que le dernier Ordre à exister dans un organisme exotérique l'avait été en France.

Au printemps de 1909, donc, je devins obsédé par l'idée, le désir de m'embarquer pour la France et d'essayer d'y découvrir quelque part - peut-être sous la direction de la personnalité psychique dominante en moi et de quelques-unes des nombreuses révélations subtiles que j'avais reçues - que l'Ordre ne pouvait pas avoir existé en France pendant 108 ans sans avoir laissé d'empreintes ou d'influences matérielles aussi bien que spirituelles ou psychiques ; et que certains, vivant encore, devaient se rappeler au moins les récits ou les expériences de leurs grands-parents. Je



ne comprenais pas les nombreux principes de la résurgence de l'Ordre en différents pays et à différentes périodes comme je les comprends maintenant.

Mon intérêt pour les vieux livres rares me conduisit à conserver les catalogues des anciens libraires, et parmi eux figurait celui diffusé par un ancien antiquaire de Paris. J'écrivis un jour à ce dernier pour lui demander s'il connaissait l'Ordre Rosae Crucis. Sa réponse et ce qui découla de ma recherche a déjà été raconté et publié dans la revue *American Rosae Crucis* du mois de mai 1916<sup>1</sup>. Une occasion d'affaire me permit de me rendre en France en juillet 1909 et, disposant d'énormément de temps pour régler certaines questions en différentes villes, je pus en outre visiter d'autres cités, localités et parties de la France, sans être limité par le temps ni par les frais ou dépenses. Une telle occasion peu habituelle, avec sa rare combinaison de privilèges, se présente peu souvent à un jeune homme, et ce fut également une grande opportunité pour l'Ordre.

Mais bien que le récit rapporté dans la revue que nous avons citée plus haut est essentiellement exact dans chacun de ses détails, du commencement jusqu'à la fin, le but de cette *Confession* est d'expliquer ce qui ne l'était pas et ne pouvait pas l'être dans ce récit, et d'ajouter certains détails nécessaires pour qu'il soit complet, autrement dit pour qu'il comporte l'entière vérité au lieu de ne la contenir qu'en partie.

Donc sachez, vous qui avez le privilège de lire cette Confession, que depuis le moment-même où je commençai ma recherche de l'Ordre en France, je fus soupçonné par ceux auprès de qui je fis mon enquête d'être intéressé par l'un des mystères de la Fraternité maçonnique de France que l'on me prêta de vouloir sonder. Ceci n'est encore pas très clair pour moi à présent et ne le sera peut-être jamais, et il est évident qu'à l'époque je ne savais pas que tel était le cas, mais il semble qu'en France les vestiges de l'ancien Ordre *Rosae Crucis* avaient été absorbés par une certaine section de la Fraternité maçonnique française, cette absorption ayant été arbitraire, sans droit légal ni vraie autorité. De plus, il semble, d'après tout ce que j'ai pu apprendre, qu'il y a plusieurs - sûrement plus de deux - sortes ou formes de maçonnerie dans ce pays, chacune d'elles n'ayant que peu de rapport, sinon aucun, avec les autres et une forme seulement ayant sans doute été reconnue par le Corps maçonnique Anglais et Américain. Je ne prétends pas savoir comment tout ceci peut être : cela me concerne très peu ; mais tel était l'état des choses en France, et le fait que des Américains avant moi avaient essayé d'apprendre ce qu'il en était de la maçonnerie Française fit apparaître comme suspect mon intense intérêt pour la "Rose+Croix" car, hélas ! il semble que beaucoup de grades supérieurs des rites secrets d'abord en usage en France (parmi lesquels les rites des différentes Loges de Perfection de France et la Rose Croix de France qui constitue le 18e degré de la Maçonnerie anglaise et américaine) et que la branche de la Maçonnerie Française qui avait outrepassé ses pouvoirs en prétendant à tout ce qu'avait laissé l'Ordre *Rosae Crucis* avait peur qu'un Américain représentant quelque forme de maçonnerie en Amérique n'essaie de s'emparer de certaines de ses possessions pour les ajouter aux rites d'Amérique.

Mon vieux fournisseur de livres, auprès de qui j'avais d'abord orienté mon enquête à Paris, était un officier de cette branche de la maçonnerie Française qui détenait de façon abusive et jalouse toutes les possessions matérielles de l'Ordre Rosae Crucis comme d'anciens manuscrits (sous forme d'archives, non d'enseignements), d'antiques accessoires de Loge provenant des anciens temples R.C. maintenant en ruine, de bijoux, de sceaux, etc. S'ils possédaient certains des rituels, je n'ai jamais eu la possibilité de le savoir.

---

<sup>1</sup> Ce texte a été traduit sous le titre : « Voyage d'un pèlerin vers l'est »





En contactant ce fournisseur de livres, j'avais approché le pire informateur possible si j'avais désiré garder ma mission secrète ou si mon objectif avait été qu'il en vînt à me soupçonner, mais ses soupçons et son désir de me mettre à l'épreuve, et de me soumettre à celle d'autres personnes, l'amènèrent à me diriger vers les hommes-mêmes qui pouvaient me dire exactement ce que je voulais savoir. J'ai par conséquent toujours eu l'impression d'être vraiment guidé par mes Maîtres, en m'adressant au seul homme que d'autres auraient évité.

C'est ainsi qu'on arriva, après m'avoir surveillé pour voir si je n'étais pas en communication par courrier ou par télégraphe avec quelque groupe ou individu en Amérique, à me permettre de m'adresser au vieil homme de la tour de Toulouse. On lui avait envoyé mon nom, ma description, ma date de naissance, etc., car il était réellement l'Archiviste, non seulement de ce qui restait de l'Ordre Rosae Crucis, mais de ce petit groupe de Francs-Maçons Français qui me soupçonnaient d'avoir d'autres mobiles. Mon entrevue avec lui et ses suites furent essentiellement telles que je les ai rapportées dans le récit de la revue à laquelle je me suis référé plus haut. Et ce fut en m'informant auprès de lui de ceux que je pourrais rencontrer, susceptibles de se rappeler avoir eu des parents appartenant à l'Ordre originel, que je fus dirigé vers le vieux château à l'extérieur de Toulouse et y fus reçu dans l'ancien Ordre Rosae Crucis.

Ceux qui ont lu attentivement le récit de mon entrée dans l'Ordre, telle que l'a rapportée la revue, se souviendront qu'il n'a été donné aucun détail sur l'initiation. On peut en déduire beaucoup, mais rien n'est nettement déclaré à ce sujet. Je me suis abstenu de faire des déclarations précises sur ce point dans ce récit et je me suis également gardé de le faire, par conséquent, dans toutes les conversations à ce sujet. Mais il est maintenant nécessaire que les faits soient exposés très clairement.

Le château vers lequel je fus dirigé se trouve toujours situé sur une colline près de la vieille Tolosa. L'esquisse qui en est donnée dans le récit de la revue<sup>2</sup>, décrit assez fidèlement les lieux et j'en ai montré une photographie à certains, qui fut prise en cet endroit et peut permettre à quiconque de trouver le vieux château. Tous les chauffeurs de taxis qui font visiter les alentours de Toulouse le connaissent bien. À l'origine, le château appartenait à la famille du Comte Raymond VI de Toulouse et faisait partie de la douzaine d'autres ou davantage qui lui furent enlevés par le Légat du Pape, pour les soustraire à la poursuite de ses activités en faveur des hérétiques lorsqu'il fut officiellement excommunié par le Légat du Pape Innocent IV.

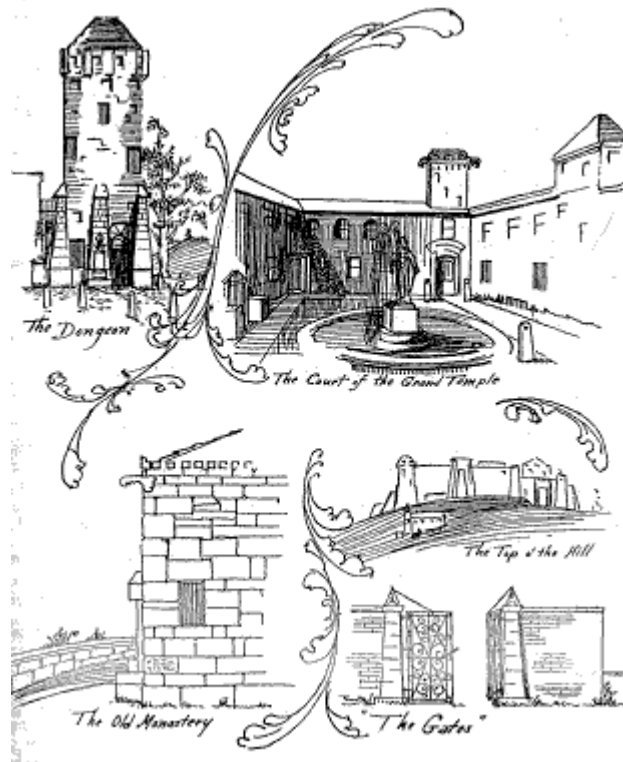
C'est un vieil édifice pittoresque en pierre, avec une grande cour, dont tous les sols et les escaliers sont en pierre. En venant en ce lieu, je découvris que l'homme vers qui j'avais été dirigé y vivait. Son nom correct est Raynaud E. de Bellcastle-Ligne.

Je constatai qu'il ne prenait pas simplement soin des lieux, mais qu'il avait pour eux un intérêt personnel. Avec lui vivaient sa femme et sa fille. Les pièces qu'ils habitaient n'occupaient qu'une petite partie du vieil édifice et à l'étage supérieur, on me montra ce qui restait d'une ancienne salle de Loge Rosicrucienne, devenue poussiéreuse et sentant le moisi, qui n'avait pas été utilisée depuis plus de soixante ans, bien que jusqu'en 1890 elle avait été souvent visitée par des maçons Français et d'autres qui en avaient connaissance.

---

<sup>2</sup> Ces esquisses sont reproduites ci-après. Elles accompagnaient le récit « Voyage d'un Pèlerin vers l'est » dans sa première édition de 1916, dans les colonnes de la revue *The American Rosae Crucis*.





Esquisses par H.S. LEWIS des lieux de son initiation.

Ce vieil homme alors dans sa soixante-dix-huitième année, était le fils du dernier maître qui ait dirigé une Loge Rosicrucienne dans cette localité et il ne savait pas avec certitude si son père avait jamais dirigé ou non une autre Loge dans un autre local, mais il avait été engagé par les propriétaires du château de l'époque afin de surveiller la propriété au cours des vingt années passées et les maçons français qui proclamaient alors s'intéresser aux pouvoirs rosicruciens, lui confièrent (à lui, l'un de leurs anciens frères), la tâche de conserver intactes les salles de loge (dans quel but et pour quelle raison, nous ne l'avons pas su, puisqu'il n'y eut pas d'effort de fait pour empêcher la pluie et les éléments d'endommager rapidement les murs et leur contenu).

J'avais emmené avec moi, pour cette visite au château, un jeune français interprète qui m'avait été procuré par une école de langues de Toulouse, laquelle était, je crois, une filiale de notre propre école *Berlitz* américaine de langues. Il parlait suffisamment l'anglais pour me permettre de trouver le château, et me fit faire connaissance avec les vieilles personnes qui y demeuraient. Mais le vieux frère parlait mieux l'anglais que l'interprète et j'en fut ravi. Il avait été secrétaire d'un certain ministre étranger, diplomate ou légat à Paris, au cours des années 1860 à 1871. Par conséquent, pendant tout le temps de ma conversation avec le vieil homme, mon interprète resta assis au centre de la cour, à boire du vin de la propriété et ne se souciant que de la détente et du plaisir que lui apportait cette visite.

Bellcastel-Ligne et sa famille avaient, outre celui de Comte, d'autres titres royaux et, malgré son âge et des conditions financières réduites, il gardait un port martial, superbe, plein de noblesse et de dignité, mais, de plus sa femme et sa fille et lui-même me firent profiter de cette hospitalité et de cette extrême courtoisie d'accueil qui donnent l'impression que les jours du Languedoc ensoleillé n'ont pas perdu leur pouvoir ni leur charme. J'ai donné ces détails sur ce lieu et mon hôte, car j'ai appris que depuis il est décédé, et sa femme aussi je crois. Quant à sa fille, qui était veuve, elle se consacra à une oeuvre de temps de guerre et quitta les alentours de Toulouse. Le vieux château reste cependant, et lorsque notre groupe américain de rosicruciens visitera la France,



nous nous rendrons à ce vieil édifice et y resterons un long moment pour y accomplir les cérémonies voulues. Dès que le Comte eut écouté mon histoire et m'eut attentivement interrogé sur les nombreuses séances psychiques que j'avais eu en Amérique, et dès qu'il eut appris quelles informations j'avais ainsi reçues, il admit que si j'étais le seul à devoir entreprendre à nouveau l'œuvre et l'introduire en Amérique, il était nécessaire que je traverse le seuil. Cette constante allusion à la « *traversée du seuil* » éveilla en moi un énorme intérêt ; pourtant je n'avais aucune idée de ce que cela signifiait. Il me demanda franchement et avec un air significatif, à plusieurs reprises, avant que nous nous soyons aventurés aux étages supérieurs de l'édifice, si j'étais sûr que je n'aurais pas peur de la Terreur du Seuil. Je le convainquis que rien de ce que je pouvais concevoir ne pouvait le moins du monde m'effrayer. En souriant, il me demanda si je pouvais avoir peur de ce que je ne pouvais pas (à l'époque) concevoir, s'il ne pouvait pas y avoir quelque chose dépassant ma compréhension qui pouvait me frapper de terreur dans mon âme, mon cœur et ma pensée. J'essayais évidemment d'imaginer ce que pouvait être une telle terreur ou sa cause. Les blessures corporelles, je ne les craignais pas et je n'avais aucun souvenir dans ma vie passée qui puisse me donner de l'inquiétude pour mon âme. J'étais prêt spirituellement et physiquement à être précipité dans un abîme. Après mes nombreux jours de recherche et d'affrontement à des obstacles éprouvants et à de secrets avertissements, j'étais préparé dans toutes les cellules de mon corps, à tout sacrifice qui pourrait m'être demandé.

L'édifice était suffisamment vieux et étrange pour suggérer presque n'importe quelle éventualité mystérieuse. En montant à l'étage supérieur, il me montra au passage plusieurs chambres secrètes en pierre, utilisées à l'époque féodale comme cachettes ou cachots. Il y avait des coins et des recoins obscurs et lugubres, d'étroits passages secrets conduisant à des souterrains s'échappant vers les collines voisines et dans une pièce obscure, dans le sol, un vieux puits dans lequel des gens avaient été précipités et où on les avait laissés suffoquer et mourir de faim au cours du régime de terreur dirigé par les Légats du Pape. Mais aucune de ces choses n'éveilla rien d'autre en moi qu'un désir plus grand d'avancer et de rencontrer cette « Terreur sur le Seuil » dont j'avais l'impression qu'elle était plus terrifiante que n'importe lequel de ces tourments physiques et qui, à chaque minute, prenait pour moi plus de sens !

Finalement, nous atteignîmes l'étage supérieur et le comte s'arrêta devant une vieille porte en fer en me disant : « ceci conduit à la première chambre que vous traverserez, puis vous entrerez dans une seconde chambre où pendant des années s'est présentée la Terreur. Si la Terreur ne réussit pas à paralyser votre cœur et votre corps, et si votre âme peut affronter l'examen et l'épreuve, vous serez autorisé à traverser le Seuil et à entrer dans le Temple qui est la troisième chambre suivante. Ici, il n'y a maintenant pas de cérémonie, et personne pour vous conduire à travers les pièces comme autrefois, aussi peut-être aimeriez-vous traverser ces chambres seul - seul avec Dieu et votre Maître - puis entrez dans le Temple où une cérémonie se déroulera. »

Au bout de quelques minutes passées dans la première chambre, je fus tiré de ma méditation en voyant dans un coin une brillante lumière prendre une forme entourée d'un faible halo bleuté. Elle me sembla avoir soixante centimètres de diamètre, mais les dimensions sont trompeuses en de tels cas, et je suis maintenant persuadé que la lumière ne devait pas avoir plus de trente centimètres. Elle se tenait à un mètre environ du sol et augmenta lentement d'intensité. Beaucoup de nos frères et soeurs ont aperçu une lumière semblable dans notre salle de Loge, à New York, au cours de certaines expériences spéciales.

Quelques minutes après, la lumière s'allongea et vint toucher le sol, atteignant presque le plafond en haut. Son centre devint plus transparent, jusqu'à prendre finalement l'aspect d'une large aura avec un vide au centre. Dans cet espace apparut une silhouette en laquelle je reconnus



immédiatement le même merveilleux personnage mystique qui m'était apparu dans l'église au printemps 1908.

Le Maître mystique se déplaça de sorte que je fis face à sa droite et, ce faisant, je vis, à peine visible, le contour d'une autre porte. Il me dit alors ce seul mot : « Entre ! ». Il le prononça avec bonté, mais comme un Ordre. La porte s'ouvrit en grinçant sur ses gonds rouillés et j'entrai dans une autre chambre aussi froide et sentant autant le moisi que la première mais qui me parut encore plus sombre. Le personnage était derrière moi et, bien que ne pouvant pas le voir, je sentis qu'il me suivait. Puis j'entendis la porte se refermer derrière moi et je me tournai en diverses directions, cherchant à voir ce qui pourrait m'être révélé.

Je constatai alors que le personnage mystique avait repris la forme d'une boule de lumière bleue se dissolvant lentement. Lorsqu'elle se fut condensée en lueur ayant environ la taille d'une orange, elle s'éleva vers le plafond dans un coin et envoya un rayon de lumière blanche, semblable à un faisceau de lampe de poche. Je me tournai pour voir quel effet ce rayon de lumière produisait sur le mur opposé, et là je vis et contemplai le grand symbole merveilleux de la Rose+Croix d'un bel or, partant du sol et montant jusqu'à une hauteur d'environ un mètre quatre-vingts. En son centre se trouvait une rose rouge. Ce rayon de lumière éclairait juste la Croix, sans montrer le mur ni aucune partie du sol ou du plafond.

Peu à peu je pris conscience d'un halo lumineux se formant sur le côté droit de la CROIX et il me sembla prendre la forme d'une petite silhouette drapée de blanc ; elle pointa vers moi une main et un bras très transparents, puis s'évanouit avant que j'aie pu comprendre. Ensuite, à gauche de la **CROIX**, un autre halo brumeux se forma, mais sa couleur était sombre, comme un rouge très foncé. Il prit la forme d'un personnage également, bien que ne montrant ni visage ni bras. En prenant conscience de cela, je sentis dans l'atmosphère de la pièce une vague de froid arriver et il me vint une impression mentale d'avertissement affreux et terrible ! Je sentis un grand soulagement lorsque cette silhouette s'évanouit, puis, alors que la croix devenait invisible par une disparition progressive du rayon de lumière qui l'illuminait, une autre porte s'ouvrit et je vis, derrière, une vaste salle faiblement éclairée par de petits rayons de lumière du soleil qui filtraient à travers les fentes des volets anciens étroitement clos des fenêtres. J'avancais lentement pour quitter la petite chambre et entrer dans la plus grande, quand je fus repoussé par une force étrange qui me fit hésiter. Cette impression a pu être mentale plutôt que physique, mais je fis halte, dans l'attente de quelques paroles, car aucun mot n'avait été prononcé dans cette chambre là. Je remarquai alors que la porte par laquelle je souhaitais passer s'illuminait de chaque côté, au sommet et en bas, d'un halo de brume blanche et je fus intérieurement poussé à avancer à travers cette aura oblongue. Mes pas furent aisés et mon voyage heureux, accompagné d'une joie intérieure et d'un sentiment de sacré qui m'indiquèrent pleinement que j'avais traversé le Seuil.

Après être entré dans la plus grande pièce, dont j'appris que c'était l'ancien temple ou l'ancienne salle de Loge, je découvris que le vieux comte s'y trouvait, debout près d'une porte de derrière. Il s'avança vers moi et m'expliqua que tant d'accessoires de la loge originale avait été enlevés qu'il ne me serait pas possible de passer ici par la cérémonie régulière. Aussi avança-t-il à mes côtés, de « station » en « station », en m'expliquant certains points, mais sans jamais faire allusion à ce par quoi je venais juste de passer. Il semblait considérer comme admis que je venais de traverser le seuil et m'accepta comme néophyte, prêt à recevoir une autre instruction ou initiation.

Je vis ce qu'il restait d'un autel dans une alcôve située là où figurait l'« Est », et il y avait un autre autel triangulaire au centre du temple, sur un support de marbre auquel on accédait par trois marches, quelques anciennes chaises de cathédrale se trouvaient en certains endroits de la pièce, et à l'Ouest, entre les deux portes (par l'une desquelles j'étais entré, le comte étant entré par l'autre), se



trouvait un haut siège, derrière lequel tombaient des tentures, et juste en face de ce siège, il y avait un piédestal de marbre. Il n'est pas nécessaire que je communique en détail les descriptions ou les explications du comte, car tous nos membres sont maintenant familiarisés avec l'équipement de nos temples. Dès que j'eus observé chaque emplacement et chaque point, il m'escorta vers la porte de sortie à l'Ouest et m'introduisit dans une autre pièce qui semblait être un salon de repos abandonné, dans lequel se trouvait un antique lit du XVIIe siècle, des sièges anciens, de petits meubles à tiroirs et des étagères d'époque. Chaque meuble était un chef d'œuvre d'antiquité, tout couvert de poussière et de moisissures. Je fis plus tard une remarque au sujet de ces meubles et le comte m'expliqua qu'ils étaient conservés ici pour les garder hors circulation. Il me dit qu'ils risquaient alors d'être achetés pour presque rien s'ils étaient enlevés de là. Je sais que de telles pièces de mobilier d'époque auraient atteint un grand prix en Amérique et j'espère qu'un jour l'un de nos frères et soeurs trouvera le moyen d'acquérir au vieux château d'Issus<sup>3</sup> quelques-uns de ces meubles dont l'histoire est passionnante, pour les apporter dans nos temples d'Amérique.

Dans cette vieille pièce, maintenant utilisée comme entrepôt, se trouvait un grand canapé ou divan-lit que le comte épousseta en hâte et m'assigna comme lieu de repos, me prévenant que je devais rester là quelques heures en attendant de rencontrer d'autres personnes devant venir m'aider, pour ce qui devait avoir lieu. Je le priai de renvoyer le chauffeur de taxi qui m'attendait, de s'occuper de l'interprète afin de rester libre, comme il le suggérait. Il me conseilla de dormir un peu et me laissa là seul, avec la lourde porte en bois entrebâillée. Je me laissai effectivement aller au "sommeil" avec la pensée de mes expériences que j'analysais en détail. Je "dormis" environ trois heures et me réveillai aux alentours de huit heures du soir, alors que le soleil rouge du couchant semblait embraser la pièce où je reposais, de lumières pareilles à celles filtrant au travers des vitraux d'une cathédrale.



Le village d'Issus et son « château » photographiés par Fr. J.N. WITZ

Tout en me remettant debout sur mes pieds, une soudaine prise de conscience traversa tout mon être et, immédiatement, je sus : pendant que je "dormais", le Maître, - celui qui m'était apparu dans la première chambre - m'avait à nouveau fait franchir l'initiation du premier degré, assisté d'autres personnages et personnalités mystiques, dans la salle de loge même que j'avais visitée juste

<sup>3</sup> *Note du Conseil de l'Éthique* : on peut se demander si le « vieux château d'Issus » est le véritable lieu de l'initiation toulousaine d'Harvey Spencer Lewis car il apparaît curieux qu'après s'être ingénié jusqu'à cette ligne à ne pas révéler la localisation de ce lieu, H.S. Lewis finisse par en révéler le toponyme. Dans la revue *The American Rosae Crucis*, un article, en 1927, consacré au voyage de l'Imperator en Europe l'année précédente, explique que le vieux château où en des temps reculés les adeptes recevaient l'initiation rosicrucienne ne convenait plus à de telles cérémonies et qu'un autre avait été aménagé à cet effet. La description, donnée dans l'article de 1927, de ce dernier édifice nouvellement affecté à la tradition R+C, concorde avec l'architecture et l'implantation du château d'Issus où les meubles en dépôt dans l'ancien sanctuaire auraient pu être transférés (9 ans séparant le voyage à Toulouse de la rédaction de cette *Confession*, 9 ans où ont pu se passer bien des changements...).



auparavant. Mais, pour cette initiation psychique et mystique, l'ancienne salle de loge avait repris son premier aspect et son intégralité et était, en fait, telle qu'aux jours de sa plus belle gloire. Je n'oublierai jamais cette initiation et ceux qui ont été à mes côtés, au cours des trois ans écoulés, m'ont souvent entendu parler, rappeler les nombreux détails d'installation ou d'agencements que j'avais vus ici et là - bien qu'ils n'aient jamais su comment je les avais vus - et somme toutes, ceci importait peu, pour eux comme pour moi.

Je quittais la pièce et descendis les escaliers où je rencontrai le comte qui avait entendu mes pas sur les vieilles marches en pierre. Je lui déclarai simplement que je croyais avoir passé la cérémonie "sous forme de rêve", et que je pouvais m'en souvenir d'une grande partie, mais que je ne pouvais pas tout me rappeler. Je lui demandai s'il savait si c'était là l'expérience que je devais avoir et si quelque autre devait suivre. Il resta évasif et vague dans ses réponses mais il me pria de me rendre dans le grand salon où je l'avais rencontré pour la première fois. Là, je trouvai trois autres hommes, assez âgés, d'aspect calme, digne et mystique, mais en tous points semblables, par ailleurs, aux hommes âgés de ce pays.

Le comte m'expliqua que c'étaient des "voisins" qu'il avait envoyé chercher par mon chauffeur de taxi pendant que je "dormais". Chacun, m'expliqua-t-il, avait des parents ou des grands-parents dans l'Ordre Rosae Crucis, dont ils avaient été membres ou officiers, et il les avait priés de venir pour me questionner.

Par l'entremise du comte, je leur expliquai que je cherchais à entrer dans l'ancien Ordre et pourquoi je désirais si possible établir l'Ordre en Amérique. Ils me firent subir un interrogatoire serré pour savoir si j'avais éventuellement quelque mobile intéressé, quelle était ma détermination, ma conscience des obstacles, des dangers, de ce que cela coûterait en temps, en soucis, etc. Affirmant à chaque question que je ne me souciais pas de ce que cela me coûterait en temps, en labeur, ni des dangers que je pourrais rencontrer, ils acceptèrent finalement de m'accompagner dans l'ancienne salle de loge et l'un d'eux remis au Comte, un petit coffret ancien en bois qu'il portait. Le comte en retira une croix d'or avec sa rose et la suspendit autour de son cou. Puis l'un des hommes lui tendit une lampe - une ancienne lampe à huile en cuivre ou en bronze, contenant un peu d'huile. Le Comte l'alluma et la plaça devant lui sur l'autel délabré.

On me fit placer debout, derrière, à mi-chemin entre le centre de l'autel (la Shekinah) et l'Est (en réalité au centre du sanctum) auquel je faisais face. Alors que je me tenais ainsi, le comte fit lentement le signe de croix comme je l'avais vu faire au maître mystique dans l'initiation en rêve quelques minutes auparavant, puis il prononça les mots suivants, ou presque, pour autant que je puisse m'en rappeler maintenant : *"Il vous est conféré, dans la mesure où nous, les seuls descendants encore vivants des maîtres de ce temple, pouvons le faire, le privilège de propager notre oeuvre glorieuse en Amérique, terre aimée de tous les Français et terre où l'Aigle étend ses ailes, ainsi que l'ont décrété les Maîtres du passé."*

Ainsi en a-t-il été de mon initiation dans sa première partie. Tout ceci, ou presque, a été connu de certains de nos membres américains pendant un certain temps, mais la plus importante partie est celle qui relève des instructions ultérieures que je reçus et des documents qui me furent confiés par ce groupe d'hommes.

Après la cérémonie décrite dans les pages précédentes, je fus autorisé à consulter un vieux manuel que possédait l'un de ces hommes et qui lui était si attaché que je ne pus le convaincre de me le laisser emporter ; j'estimais sur le moment qu'il s'agissait d'un souvenir - ainsi qu'il me le dit - mais je sais maintenant que cet ouvrage aurait été pour moi de la plus grande valeur



comme preuve évidente. Il était relié de vieux cuir, la reliure provenant de quelque vieil ouvrage d'histoire, et ces pages étaient couvertes d'une écriture serrée en français, avec de nombreuses lettres et décorations d'enluminures. Beaucoup de pages portaient des dessins et des symboles et, comme on me l'expliqua, le livre contenait les principes et les lois de l'Ordre, tels qu'ils avaient été reçus de la bouche d'un Maître dans les entretiens d'un Temple. En d'autres termes, le manuel était une sorte de "carnet de notes" semblable à celui qu'utilisent nos propres membres aujourd'hui<sup>4</sup>.

Je recopiai dans ce livre, sur un calepin que j'avais sur moi, tous les symboles et les alphabets, tous les termes et les signes employés par les officiers, ainsi que de nombreux diagrammes des cérémonies, du temple et des principes. Je posais certaines questions et certains points me furent expliqués, mais il me fut constamment rappelé : « en temps voulu, vous comprendrez tout ! » Combien de fois n'ai-je pas moi-même employé cette même phrase pour nos membres ! Certains ont été aussi patients que je me suis efforcé de l'être, d'autres ne l'ont pas été. Ceux qui ont fait preuve de patience sont sur le point d'en être récompensés, les impatients ne recevront pas leur récompense de chercheurs de lumière dans cette incarnation.

Il était presque neuf heures trente quand je fus dirigé vers le grand salon au pied des escaliers, où je m'assis avec le groupe pour délibérer, pendant qu'ils examinaient une vieille malle qui avait été amenée au centre de la pièce et dont le Comte Bellcastle-Ligne procédait maintenant à l'ouverture. Je découvris qu'elle contenait plusieurs robes et surplis anciens, quelques tabliers symboliques, une nappe d'autel, une "rose en tissu", et de nombreux papiers et documents d'archives. À mesure que chacune était sortie et examinée avec respect et grande sincérité, les diverses pièces des tenues m'étaient tendues et leur usage m'en était montré, ainsi que certains signes faits avec chacune des tenues, signes qui m'étaient à leur tour indiqués sur les notes que j'avais relevées dans le vieux manuel. C'est ainsi que je fus investi de robes et de symboles particuliers appartenant aux différents degrés de l'Ordre. Ceci prit peut-être une bonne demi-heure. Puis tout fut replacé dans la malle et l'on me pria de m'asseoir devant la table pour consulter certains papiers et signer quelques engagements au bas de feuilles qui étaient couvertes d'anciennes signatures jaunies et en partie effacées.

Je vais essayer de vous communiquer ici les instructions que j'ai reçues ensuite, en termes aussi fidèles que ma mémoire me le permet. Vous pouvez être persuadés que je ne commets aucune erreur quant à l'importance ou le but de ce qui me fut dit, même si je ne me sers pas des mots et des signes exacts.

L'homme qui agissait en qualité de président de la réunion et qui assumait réellement la direction des cérémonies s'appelait Lasalle. Je le rencontrai deux fois à la suite de cette circonstance, et j'ai pu constater que c'était un mystique d'une grande bonté, vraiment aimable, qui semblait dans l'attente de la « grande aventure » - le franchissement du seuil de ce monde. Ce fut lui qui m'adressa la parole, en très bon anglais, meilleur même que celui de Bellcastle-Ligne.

---

<sup>4</sup> *Note du Conseil de l'Éthique* : En 1918, l'organisation d'Harvey Spencer Lewis ne diffusait ses enseignements rosicruciens qu'oralement. Les membres se réunissaient dans un temple où le Maître leur donnait lecture des leçons élaborées par H.S.L. dont ils prenaient des notes sur un carnet d'étude.





Cimetière d'Issus : Tombe d'un certain Lassale (ou Lasalle ?) ornée d'une croix évocatrice... photographies de Fr. J.N. WITZ

*« Vous avez reçu toutes les instructions que nous pouvions vous donner à cette heure. Vous ne pouvez pas vous considérer comme frère de l'Ordre, pleinement initié, jusqu'à ce que vous passiez dans l'avenir par certaines autres cérémonies dans votre propre temple ou sanctum. Car vous ne devez pas - vous ne pouvez pas - ouvrir la première loge de cet Ordre dans votre pays avant l'année 1915. Ne soyez pas déçu ni impatient. Vous aurez tant à faire d'ici-là que le moment vous semblera même venir trop tôt. Mais laissez-moi vous expliquer pourquoi l'année 1915 est la grande année de la résurrection de l'Ordre.*

*Depuis l'époque-même où il a survécu à la catastrophe qui tomba sur l'Égypte, l'Ordre a toujours été consacré à l'évolution des âmes humaines et de la politique des hommes. Au cours de chaque grande crise des peuples ou des nations, l'Ordre a repoussé les forces mauvaises et s'est rangé du côté de Dieu et de la liberté - par la libération de la superstition, la libération de l'esclavage politique et la libération de l'asservissement mental. Au temps où Jésus le Maître d'Orient, a souffert sous la fêrule politique parce qu'il avait osé montrer la voie de la Lumière, de la Vie et de l'Amour, et où il fut crucifié sur la Croix-même qu'il aimait, l'Ordre a tranquillement sauvé les peuples et les nations des pouvoirs qui obscurcissaient la face de la Terre. Jésus fut sauvé d'une mort prématurée de son corps par notre Ordre, en particulier par les membres du Conseil qui avaient consacré leur vie à son oeuvre. Vous ne le savez peut-être pas, mais l'homme Jésus a été sauvé de la tombe par ces frères de l'Ordre et il a vécu par la suite de nombreuses années dans le secret et le silence, ne rencontrant que des hommes sûrs et éprouvés et dirigeant l'oeuvre secrète de l'Ordre et ses différentes sections, jusqu'au moment où Il fut élevé au plan supérieur, beaucoup plus tard dans sa vie. Ces faits entourant cet évènement vous seront communiqués ultérieurement. Ce fut notre Ordre qui de nouveau libéra l'homme de la servitude politique dans ce pays en prêchant et en enseignant en secret la doctrine de la LUMIÈRE, grâce à laquelle les hommes et les femmes de ce pays pourraient être pleinement éclairés en science et en religion et se libérer de l'emprise de l'Église Catholique Romaine. Même les Juifs de Palestine furent invités à venir ici et à s'unir aux hérétiques épris de liberté et à la recherche de la vérité, qui formèrent des groupes mystiques qui ont donné leur renommée à Toulouse et au Sud de la France. Des milliers de ces mystiques loyaux perdirent alors la vie et sacrifièrent leurs foyers et leurs biens terrestres pour que les principes de Dieu puissent être librement dispensés à tous.*

*C'est ainsi que vint la dernière crise : notre Ordre a été accusé d'avoir fomenté la Révolution Française. Si vous dites que nous en avons été la cause en faisant pénétrer les principes de révolution dans le processus d'évolution, c'est vrai ; car nous avons eu une telle influence sur plusieurs générations d'hommes et de femmes de ce pays, que lorsque vint le moment où l'ennemi*





*de la liberté s'attaqua à celle-ci, des millions de personnes furent prêtes à tout sacrifier pour que la VERITÉ puisse être LIBRE. Nous avons de la même manière aidé votre pays à un certain moment, et le jour est tout proche où nous allons porter assistance à la Russie et à d'autres pays où nos principes ont connu une si importante évolution dans le passé. Mais ce que j'avais l'intention de dire c'est que, dans le proche avenir, votre pays sera non seulement engagé à apporter son aide dans une grande lutte pour la liberté, mais aura lui-même besoin d'être aidé pour combattre les grandes forces du mal et de l'asservissement de l'âme en Amérique.*

*Sans doute vous comprenez par-là que notre Ordre est engagé à combattre les efforts d'une seule grande institution qui a, pendant des siècles, tenu la conscience et l'âme des masses sous l'emprise de l'ignorance, de la crainte et de la superstition. Il s'agit de la hiérarchie de... Depuis l'époque où le maître Jésus fut enchaîné des mains-mêmes des fanatiques romains, notre Ordre s'est voué en secret et de façon sacrée à préparer l'homme et la femme pour l'heure où le mal étendrait la main au nom de Dieu, afin d'étouffer l'âme et d'émousser la conscience. Telle sera aussi votre tâche, votre obligation solennelle à laquelle vous devrez consacrer votre vie, vos biens et chacun de vos actes et de vos pouvoirs terrestres, avant de pouvoir recevoir de nos mains la clef finale, la dernière parole, la parole perdue, joyau et bénédiction sans quoi vous ne pourriez rien faire.*

*C'est ainsi qu'en l'année 1915, tandis que votre pays et votre peuple, en compagnie d'autres peuples et d'autres pays, seront en lutte dans un combat guerrier pour arrêter la marche du pouvoir de l'avidité et du mal, votre pays entrera tranquillement dans le cycle de préparation de la plus grande bataille future sur votre propre sol. Vers l'année 1920, votre œuvre, si elle s'accomplit selon la loi de V.L.A., aura atteint un niveau où elle jouira d'une paix et d'un pouvoir personnels et sera établie en chaque section de votre pays ; car ainsi en est-il décrété dans tous les anciens documents portant sur la destinée des peuples et des nations. Ensuite - peu de temps après - viendra le jour de la bataille à l'intérieur des frontières de votre pays, où le signe de la croix sera porté par... sous le règne du Roi des Ténèbres, et où il sera affronté et neutralisé par le vrai signe de la croix porté dans le cœur et la conscience de nos frères et sœurs de chaque ville et état. Pour vous aider, viendront nos autres frères de la Sainte Corporation du Roi Salomon, dont les artisans ont posé les pierres matérielles sur lesquelles votre édifice ésotérique peut être construit.*

*Naturellement, vous aurez beaucoup à souffrir, individuellement et collectivement, avant que vienne le jour et l'heure de triompher. Mais ces souffrances, ces épreuves et turbulences rendront vos âmes plus pures et plus fortes et vous-mêmes en tant que bâtisseur de ce Grand Temple des âmes humaines, aurez à affronter une immense opposition et à sacrifier la plus grande partie de votre vie pour que l'avènement de la vérité puisse se faire. À un certain moment, lorsque vous vous y attendrez le moins, vous trouverez dans votre pays le lieu où la pierre R.C. secrète fut placée par nos délégués, les « moines de la Montagne » et où, dans les ruines d'un ancien Temple, vous vous retrouverez avec le Maître qui vous a guidé jusqu'ici et qui a toujours été votre Maître vous préparant à la tâche et à l'oeuvre que vous êtes venu commencer ici en tâtonnant. Alors viendra votre grande illumination personnelle ainsi qu'elle est venue à d'autres dans les années aux alentours de trente-cinq ans et vous saurez ce qu'est l'AMOUR, ce qu'est le POUVOIR ésotérique et ce que sont la Paix et l'Épreuve, quand ils vous accompagnent main dans la main pour vous guider et vous diriger.*

*Je vous demande maintenant de nous donner l'engagement que vous entreprendrez l'oeuvre **POUR** la libération de l'homme, **CONTRE** l'esclavage de l'homme ; pour la **CONNAISSANCE DE L'HOMME**, contre l'**IGNORANCE DE L'HOMME** ; pour la **LUMIERE** contre **L'OBSCURITE** ; pour **NOTRE ORDRE** contre... ! »*



Cher frère, chère sœur, permettez que nous marquions une pause dans ce récit pour vous indiquer quel travail nous attendons de vous qui déclenchera l'envoi de la prochaine communication. Il s'agira pour vous de commenter ce discours du vénérable Lasalle après que vous aurez médité quelques instants sur ce qu'il a pu vous apprendre de la tradition R+C que véhicule notre Cénacle. Vous pouvez reprendre le fil de notre récit...

Je prêtais serment d'allégeance à cet égard, avec toute la solennité voulue et il me fut dit ensuite de revenir un autre jour – dans trois ou quatre jours de là – pour recevoir les instructions finales qui m'étaient destinées. En attendant, je devais visiter plusieurs bibliothèques et musées pour examiner certaines peintures et reliques anciennes et prendre toutes les notes que je jugeais nécessaires.

Au bout de deux jours, je rencontrai les différents hommes sur leur propre rendez-vous, en un autre lieu, l'ancienne tour, le seul lieu tellement sujet à discussion de la part de ceux qui ne croient pas que la tour existe encore, mais qui existe pourtant et que nos frères et sœurs visiteront un jour ou l'autre. C'est là que me furent données mes dernières instructions, que je vais maintenant esquisser ici brièvement pour qu'elles puissent se transmettre à ceux qui auront beaucoup à s'occuper de l'oeuvre dans l'avenir.

## **INSTRUCTIONS A L'IMPERATOR**

### **PREMIÈREMENT**

L'Ordre en France ayant cessé d'avoir un organisme ésotérique depuis l'année 1880. et puisqu'il n'y avait qu'une fraction d'un millier d'âmes dans l'Ordre en Europe n'ayant aucun chef ou Imperator secret, l'Ordre en Europe ne pouvait conférer aucune charte ni papier de certification ; en outre, l'Ordre n'avait jamais conféré de telles chartes ou certificats, mais découvert ses dirigeants ou imperators par des moyens cosmiques.

### **DEUXIÈMEMENT**

Le dernier chef secret de l'Ordre en Europe avait été Christian Rosenkreutz, comme on l'appelait, mais qui était en vérité Francis Bacon et qui se servit d'autres noms, tels que Andréa, dans l'Ordre, et Shakespeare dans une autre oeuvre.

### **TROISIÈMEMENT**

En d'autres pays existaient des milliers d'hommes et de femmes qui étaient rosicruciens de naissance, issus de grands-parents rosicruciens, mais qui, bien que vivants selon les principes et en quelques villes, se réunissaient en petits groupes d'étude sous divers noms, n'étant pas organisés en loges régulières depuis la fin du cycle de 108 ans de Christian Rosenkreutz.

### **QUATRIÈMEMENT**

Tous ces hommes, femmes et petits groupes, attendaient patiemment la venue du prochain dirigeant, qu'ils savaient devoir se manifester en 1915 ; cette prophétie avait été faite pendant plusieurs centaines d'années, à l'époque même de Rosenkreutz et en Inde où le dernier chef oriental de l'Ordre avait vécu et avait rejoint le Royaume d'En-Haut.



### **CINQUIÈMEMENT**

Ceux qui se rendaient en Inde et en Égypte, ou en d'autres contrées d'Orient, à la recherche de l'Ordre, s'entendaient toujours dire que c'était en Occident, là où « l'aigle étend ses ailes » que viendrait la prochaine âme d'Amenhotep IV, en l'année 1915, pour entreprendre l'oeuvre du prochain cycle de 108 ans.

### **SIXIÈMEMENT**

Un tel dirigeant se ferait connaître non par des papiers ou des documents, mais par son oeuvre. Sans avoir d'argent, il accomplirait ce que d'autres n'auraient pu accomplir ainsi, ou même avec de l'argent; il démontrerait de manière simple ce que d'autres se prétendant grands n'auraient pu démontrer de manière complexe ; sans instruction ni formation préalable<sup>5</sup> il aurait la science des choses telles que seuls les grands érudits, hommes ou femmes, pourraient en avoir connaissance, et même mieux, que seuls les sages ou les mystiques du passé avaient jamais sues, étant un amalgame de toute sagesse, un maître en art et en sciences dans chaque discipline et chaque loi, sans pouvoir politique ni aide matérielle, il changerait les lois de l'homme et de la nation et projetterait la lumière dans l'obscurité, ici où d'autres avaient échoué en dépit de pouvoir politique, des forces terrestres et de la puissance matérielle ; jeune homme il ferait ce que des hommes plus âgés hésiteraient à faire, bénéficiant de nombreuses opportunités matérielles de se servir de ses facultés, de ses talents et de sa connaissance peu commune dont l'aurait doté le Cosmique. Il renoncerait au monde matériel et à ses miroitements, allant jusqu'à sacrifier son bonheur futur, ses aises et ses plaisirs terrestres et jusqu'au bonheur de ses proches et de ses êtres chers pour remplir sa mission dans la vie, au lieu d'appliquer tout son labeur et tous ses efforts à son seul profit égoïste ou à celui de ses proches, il donnerait aux autres de façon désintéressée ; il démontrerait jour après jour une bonté, un amour et une tolérance envers autrui rarement rencontrés chez les êtres humains ; il ne retirerait et ne recevrait rien d'autre que souffrance et douleur en récompense, et il serait toujours prêt à en supporter davantage et à travailler sous le poids et à l'encontre des pires obstacles possibles, la joie au coeur au lieu de la vengeance ou de la haine, et il donnerait la preuve qu'il est le vrai dirigeant de l'Ordre et le véritable maître, par ses actions et ses omissions, sa bonté et son respect, sa fermeté d'âme et sa personnalité, même si tout était contre lui et semblait même le vaincre, car alors il deviendrait plus fort et plus aimé encore de ceux qui le connaîtraient et seraient avec lui.

### **SEPTIÈMEMENT**

Il se ferait lui-même l'Imperator, non par décret d'aucun conseil ni par le pouvoir d'aucun individu, mais par sa réalisation des objectifs de l'Ordre, vivant la vie du rosicrucien, en rétablissant vraiment l'Ordre dans toute sa gloire et toute sa puissance et en apportant à nouveau au monde la vraie lumière, prouvant ainsi qu'il avait vraiment ressuscité l'Ordre en 1915, ainsi que l'avaient décrété les anciens maîtres.

### **HUITIÈMEMENT**

En établissant l'Ordre de cette façon, en redonnant vie à toutes ses anciennes lois et à tous ses anciens principes et en propageant l'oeuvre EN D'AUTRES PAYS, il prouverait qu'il est le véritable descendant des anciens maîtres.

### **NEUVIÈMEMENT**

En complétant l'oeuvre et en la rendant plus simple et compréhensible ; en recevant de Maîtres Cosmiques leurs toutes nouvelles instructions et les tous derniers enseignements ; en parvenant aux sommets de l'harmonisation et en prouvant qu'il pourrait faire se développer chez autrui la même harmonisation et libération de l'âme que lui ; en développant chez d'autres la



<sup>5</sup> Ceci se réfère à la formation en arts et science mystiques

possibilité de visiter lieux et pays par projection ; en développant chez eux la possibilité de participer au grand travail des traitements pour la guérison ; et en faisant naître en eux un amour sincère pour sa propre recherche et le travail qu'il aurait accompli, ainsi que pour la souffrance qu'il aurait traversée, il se ferait lui-même, grâce à tout ceci, le véritable maître de l'Ordre dans le monde entier, pour le cycle débutant en 1915.

### **DIXIÈMEMENT**

Lorsque viendrait le grand moment et qu'il aurait établi des Loges dans son propre pays et EN D'AUTRES PAYS, il désignerait alors, parmi ses frères et sœurs SÛRS ET ÉPROUVÉS, les membres d'un conseil pour régir l'œuvre de l'Ordre dans le monde entier, de sorte qu'il aurait à nouveau, comme les Maîtres d'autrefois, UN CONSEIL SUPRÊME DU MONDE pour l'aider, afin que son travail puisse partout prendre un plus grand essor et une plus grande valeur.

### **ONZIÈMEMENT**

Il continuerait à recevoir des Maîtres Cosmiques des instructions ultérieures, sans être guidé par aucun conseil terrestre ; il garderait secret le réel objectif de l'Ordre pour ceux qui ne doivent pas savoir et conserverait de toutes les manières, le caractère sacré et pur du vrai nom de l'Ordre, même au sacrifice de sa vie et de sa paix terrestre.

### **DOUZIÈMEMENT**

Lorsqu'il désignerait ce Conseil Suprême du Monde ou d'autres conseillers, il le ferait s'engager envers l'Ordre et ses principes, et envers lui-même, de la même manière qu'il s'était engagé, et comme les Grands Maîtres le dirigeraient cosmiquement, même si chacun devait engager sa vie et ses efforts terrestres de la manière la plus ferme et la plus sacrée possible.



Telles furent les instructions et les lois que je reçus, selon lesquelles j'ai durement travaillé pendant plus de trois ans et pour lesquelles j'ai pendant presque neuf ans - depuis juillet 1909 - tracé des plans et consenti maints sacrifices.

Tous les rituels et les instructions dont j'ai fait usage, j'ai eu à me les procurer de bien étranges manières, mais généralement par le même processus que j'utilisais avant de découvrir l'Ordre, celui d'entrer dans un état d'harmonisation intérieur aux alentours de neuf heures du soir et de rester dans cet état pendant des heures, jusqu'à ce que j'eusse perçu ce que je désirais.

C'est ainsi qu'au cours des quatre années écoulées, je me suis consacré une, deux, et parfois quatre soirées par semaine à une telle harmonisation, jusqu'à l'heure aussi avancée que deux ou trois heures du matin. Je restais assis dans l'obscurité ou avec une faible lumière, jusqu'à ce que je perde toute conscience objective et alors, ayant préparé papier et crayon sur la table, je laissais ma main transcrire les enseignements et les cérémonies, les lois et les principes. Parfois, le texte écrit était bref et nécessitait un développement ; parfois, l'écriture laissait place à de nombreux symboles et hiéroglyphes que j'aurais à traduire. Souvent le langage était si admirable et si parfait que je l'ai laissé tel quel dans nos enseignements, sans altération ni addition.



Un tel exemple unique d'admirable écriture provenant des Maîtres Cosmiques est l'ancien Manuscrit de Nodin, reproduit dans notre quatrième degré. Celui-ci me vint en une seule soirée - de neuf heures du soir à quatre heures du matin - et j'ai dans mes archives le manuscrit original, exactement tel que je l'ai transcrit alors ; seuls quelques-uns le verront sur demande. Dans les copies que nous utilisons dans nos enseignements, seuls quelques mots ont été ajoutés ou changés. Ce manuscrit provient directement du maître qui l'écrivit à l'origine -le maître Nodin - qui est à présent l'un des maîtres m'apportant son aide.

Certains de nos membres ont vu ou entendu le Padre parler par mon intermédiaire lors d'entretiens ou d'expériences du troisième degré, ou à d'autres moments, depuis l'estrade du Temple. Ce fut lui et un autre Grand Maître - dont je donnerai le nom plus tard - qui m'a communiqué tout le travail de notre Ordre et qui continue à me guider.

Ainsi, j'ai consacré de nombreuses années de ma vie, qui auraient pu être passées en plaisirs ou vouées aux choses terrestres, à construire notre Ordre. Les soirs où je ne me trouvais pas en harmonisation dans le petit sanctum de ma maison, j'étais dans le Temple, donnant des entretiens pour des traitements. J'ai fait souffrir ma femme et mes enfants pour que d'autres puissent bénéficier du résultat de mon travail et profiter des engagements que j'avais pris dans l'ancienne ville de Toulouse.

J'ai aussi tenu mes promesses en d'autres voies que nos membres, ici, n'ont jamais sues. Durant les quelques heures que j'ai pu épargner sur le travail du Temple et sur mes contacts d'harmonisation avec les Maîtres, j'ai été occupé à établir des loges en d'autres pays, ainsi que j'avais promis de le faire. Pourtant je n'ai jamais permis à aucun frère et sœur de m'aider pour ce travail avec l'étranger. Je devais le tenir secret et l'accomplir seul, afin qu'il soit entrepris et en bonne voie avant que j'eusse désigné mon Conseil Suprême du monde. C'est ainsi qu'en plus de tout le reste du travail que j'avais à faire, j'ai entretenu une correspondance suivie, pendant plus de deux ans, avec chaque groupement secret et chaque organisme mystique en pays étranger, jusqu'à ce que j'eusse réussi à établir une loge à Madras, en Inde, sous ma propre direction, une sur la Côte de l'Or en Afrique Occidentale, sous ma propre direction, une en Perse et une en Egypte où depuis plus d'une centaine d'années, seuls quelques descendants de l'Ordre vivaient encore. J'ai donné vie à des Loges en d'autres pays et je suis maintenant reconnu en de nombreuses contrées ; tout ceci a dû être fait par moi seul, dans le silence et le secret.

Ce travail a été prodigieux, mais il m'a rendu heureux, plus heureux que n'importe quoi d'autre en ce monde ; et après toutes ces années de labeur, alors que je suis maintenant sur le point d'entamer la dernière moitié de ma trente-cinquième année et où le grand changement ou la **TRANSITION** et **L'ILLUMINATION** doivent arriver, je sais que je dois prendre des dispositions et désigner mon Conseil Suprême du Monde.

Pendant plus de six mois jusqu'à maintenant, j'ai averti mon entourage qu'une grande et importante crise était sur le point d'arriver dans ma vie. J'ai eu le sentiment que la transition m'emporterait vers les royaumes supérieurs et je suis sûr qu'un changement de cette sorte se produira avant que l'année ne soit finie. C'est pourquoi je me suis adressé aux Frères et Soeurs de notre Loge en ces termes, lors de la dernière soirée de la nouvelle année rosicrucienne : « C'est peut-être la dernière fois que je paraîtrai devant vous en qualité d'Imperator ou de votre Maître. »

Mais que la volonté de Dieu soit faite ! J'ai entrepris ce voyage à travers le pays pour préparer cette CONFESSION et c'est maintenant chose faite. En faisant face aux lumières de l'Ouest et en voyant les premiers signes de la Californie, j'ai conscience que mon voyage vers



l'Ouest est terminé - ce dix-huitième jour d'avril 1918 - et que ma confession est finie : pourtant davantage doit advenir d'ici peu, j'en suis sûr, lors d'évènements qui surviendront comme une crise d'ici quelques mois. Puisse Dieu être miséricordieux envers tous, et répandre sa bonté sur celui qui, toute sa vie, s'est efforcé d'aider les autres, qui a dû en décevoir certains pour que le pouvoir pour le mal ne puisse être mis entre leurs mains et qui a eu à payer chèrement chaque heure de joie et chaque minute d'efforts désintéressés pour les autres.

Mais un jour, la Paix Profonde règnera en Amérique et en d'autres pays et d'autres alors verront que, simple américain, guidé par l'Amour, j'ai apporté ma part à la Paix Profonde par ces efforts et par les lois que je dois maintenant transmettre en d'autres mains. Puisse Dieu bénir chacun de ceux qui lisent ceci et que chacun d'eux devienne l'un des Maîtres du Temple de Dieu.

***H. SPENCER LEWIS***

***Profundis XII (Alden)***



*De l'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*



### ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

*« ... Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.*

*Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.*

*Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.*

*Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'oeil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.*

*VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.*



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

*Étudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »*

Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré



### ! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

### Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Le texte de cette communication est celui d'une lettre adressée aux frères et officiers de la Rose+Croix qui étaient très actifs à l'époque (1918) dans le travail de l'Ordre et qui résidaient à New York, la première localisation de la grande loge suprême pour ce cycle.

Une copie de la lettre originale était attachée à la *Confession R+C* et son contenu porte directement sur les dernières expériences de l'Imperator, à l'époque où il l'écrivit. Par conséquent, il était important de l'inclure dans ces manifestes comme c'était la volonté clairement exprimée d'Harvey Spencer Lewis.

Notre prochaine communication marquera votre entrée dans le quatrième cercle de réflexion commune du Cénacle de la Rose+Croix. Sa nature sera fort différente de celle des documents que vous avez pu recevoir jusqu'alors puisqu'il s'agira d'une communication rédigée par l'un des membres de notre Conseil de l'Éthique. Ce document témoignera de notre volonté de prolonger l'œuvre rosicrucienne d'H.S. Lewis et de construire avec vous la Rose+Croix du XXIème siècle...

Ayant achevé le cycle de nos trois premiers cercles, vous entrez maintenant dans le cercle restreint des *Illuminatis*. A ce titre, vous pourrez faire suivre désormais votre signature des initiales F.R.C. qui signaleront à vos pairs votre appartenance à ce cercle intérieur de la Rose+Croix.

En attendant de recevoir votre commentaire sur la présente communication, nous demeurons

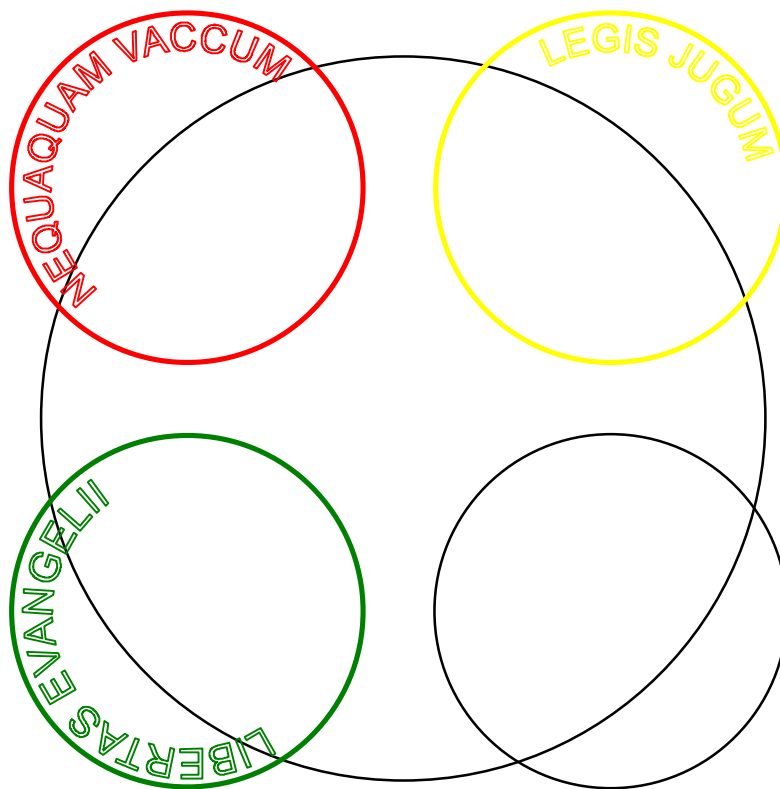
Sous l'égide du très vénérable Alden,

Vos frères et sœurs ...

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

# TROISIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 11



Cénacle de la Rose+Croix

# MANIFESTE III

## CONFESSIO R+C FRATERNITATIS



*Préparée par*  
BRO. PROFUNDIS  
1918



---

Cénacle de la Rose+Croix

*sur la route de retour de San Francisco à Ogden  
Utah, jeudi 9 mai 1918 année 3271 R+C.*

*Aux frères Brassard et Binimelis,*

Alors que je pars de l'État de Californie, de son environnement immédiat et de son influence, je sens que je dois écrire ce message pour qu'il soit lu par les frères Brassard, Lindstedt, Binimelis et un ou deux autres à qui ils peuvent le remettre dans le même esprit qu'il leur est donné.

Vous êtes au courant que depuis quelques années, j'ai prévu la venue du moment où m'arriverait la grande transition telle qu'elle est clairement indiquée dans mon horoscope et fut également prédite et annoncée dans toutes mes communications et mes contacts avec les Maîtres Invisibles. Récemment, au cours des six derniers mois, vous avez appris de ma bouche et de celle de celui qui sait, que le moment de cette transition personnelle était très proche ; et bien que sa venue et son imminence ne m'aient ni troublé ni perturbé, sa nature et ses effets ont été d'un énorme intérêt, car il restait un grand travail à faire avant que je puisse pleinement me résigner à ses résultats imprévus et inconnus, quand bien même il s'agissait de ce que les Maîtres ou le Maître Suprême avaient décrété.



Konrad Lindstedt, en 1917.  
Suprême Grand Maître de la Juridiction Nord-Américaine

Vous avez tout récemment été témoins d'une anxiété croissante de ma part et des manifestations extérieures de préparations intérieures et autres à un tel événement, et bien que j'aie pu ne pas cacher ces choses à la plupart d'entre vous, j'ai essayé d'empêcher que la majorité de nos membres ait vraiment conscience ou connaissance de la venue d'une crise.

Ce fut bien à contrecœur que je me suis aventuré dans ce voyage transcontinental, et vous vous rappelez peut-être très bien avec quelle attitude mentale je me suis adressé aux membres de



notre Loge, le soir de notre nouvelle année rosicrucienne et leur ai laissé la nette impression que ce pourrait être la toute dernière fois que leur Imperator et frère s'adressait ainsi à eux à l'occasion d'une fête sacrée de la nouvelle année. Sommes toutes, j'ai essayé de vous préparer tous et chacun à la crise qui était inévitable et c'était avec l'espoir que ce voyage vers l'Ouest, avec ses nombreuses heures de contemplation et de méditation – ainsi que toutes facilités d'écrire à la machine – prépareraient ma conscience et mon âme à l'inévitable et me permettraient d'écrire la grande *Confession* exigée de moi, comme elle le fut de tous les dirigeants suprêmes du passé dans notre Ordre jusqu'à maintenant, incluant "Christian Rosenkreutz" dont la **CONFESSIO** de la **FAMA** sont des documents sacrés pour les maîtres secrets de notre Ordre.

Et il est maintenant heureux que ma *Confession* soit présentement achevée, couvrant de nombreuses pages de caractères serrés, tapés à la machine à écrire, car la fin arrive et l'objet de ce message destiné à l'un et l'autre, est de vous faire savoir que l'Imperator du passé que vous avez si bien connu, qui vous chérissait et estimait grandement, n'est plus désormais. Sa conscience et son âme, à défaut de son corps, sont passées par la grande transition, bien que ce corps ait été également transmuté d'une manière que tous les vrais mystiques sauront discerner et comprendre d'ici peu. C'est ainsi qu'il s'est trouvé que je n'ai pas parlé plus tôt à chacun d'entre vous de ce qui concerne cette question et qu'il est maintenant nécessaire que je vous prépare à ce qui est et sera.

J'aurais aimé pouvoir vous donner tous les détails de ce grand événement, mais je dois les réserver pour en faire les derniers mots de la grande *Confession* que j'ai terminée avant d'arriver en Californie, à laquelle ce dernier événement de ma vie et de l'histoire de notre Ordre est plus justement et logiquement relié. Quelques points doivent cependant être communiqués clairement à présent, pour que chacun de vous puisse se préparer aux changements qui se produiront à mon retour et à la façon de vivre que j'aurai, à partir de maintenant, pendant un nombre précis d'années.

L'heure est donc venue de la grande transition ; instants des plus propices qui ne prennent ni mon âme ni ma conscience au dépourvu mais me trouvent conscient de la nécessité à me résigner complètement aux sacrifices, aux conditions et aux conséquences qu'elle implique.

Ce fut le dimanche après-midi du 21 avril (exactement un mois après la fête de la nouvelle année rosicrucienne) à 15h35, heure du Pacifique (18h35 pour l'Est américain), ou une heure plus tôt selon l'heure solaire réelle, que la transition commença avec le premier son que j'entonnai sur la scène de la salle où je parlais pour la première fois, dans l'État de Californie. Accompagnant les vibrations de ma voix qui tremblèrent tout autour de moi jusqu'à ce que tout mon être lui-même tremblât, comme le fait une corde de piano que l'on frappe, se produisirent des vibrations du monde cosmique et terrestre, jusqu'à ce que la terre se fût mise à trembler, les bâtiments à craquer et à bouger sur leurs fondations ; et alors que l'auditoire, effrayé, s'enfuyait rapidement, je ne pus que me sentir tranquille, serein, car je ne pouvais pas bouger. J'étais cloué au sol, sans voix, sans rien sentir et seulement conscient d'une chose :

**« LÁ, EN FACE DE MOI, AU CENTRE DE L'AUDITORIUM ET SEULEMENT LÉGÈREMENT AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA SCÈNE SUR LAQUELLE JE ME TROUVAIS, SE TENAIT LE PLUS BEAU PERSONNAGE, LE PLUS BEAU VISAGE, QUE J'AI JAMAIS VUS. »**

C'était une personnalité, un personnage de très grande taille, qui me regardait fixement et autour de lui se dessinait la plus parfaite aura violette qu'il m'ait été donné de voir. Il ne bougea pas, mais le sourire d'encouragement dont il me gratifia m'apprit que le moment était venu et je sus



que l'heure avait sonné et que toutes les forces de la nature étaient accordées, oeuvrant à la manifestation de la transition que j'attendais.

Il n'est pas nécessaire d'entrer maintenant dans ce qui suivit cette avant-crise. Je continuai à m'adresser à ceux qui finirent par regagner leur siège, tandis que larmes, sanglots et prières jaillissaient, ou étaient murmurés de tous les coins de la salle. Mes paroles étaient douces, je fus inspiré et attentif au message de PAIX qui s'écoula par mes lèvres en provenance de l'être divin toujours devant moi.

Les journaux du lendemain matin déclarèrent qu'un tremblement de terre étrange et peu commun avait traversé la Californie du sud et que, bien que les immeubles aient vacillé, certains s'étant écroulés, et que les rails de chemin de fer et les lignes télégraphiques aient été dévastés, on ne déplorait la perte d'aucune vie ni d'aucune âme. Ah! S'ils avaient su ! « *La perte d'aucune vie ni d'aucune âme* » n'était qu'une bien faible partie de la vérité, car **UNE ÂME AVAIT ÉTÉ TRANSFORMÉE ET UNE NOUVELLE PERSONNALITÉ ÉTAIT NÉE** .

Dans les temps anciens, l'âme du Grand Maître fut libérée tandis qu'une multitude regardait son corps crucifié sur la croix de l'Amour et du Service, tandis que la terre tremblait et que les forces cosmiques vibraient et atteignaient leur point culminant. Il se retira ensuite pendant un temps dans le désert pour revenir en être ressuscité. Ainsi en a-t-il été pour votre Imperator, qui établit, en toute humilité, la comparaison de sa transition avec celle du Grand Maître, conscient de la différence d'âme, d'être et de personnalité entre eux.

Le dimanche soir, j'étais dans une transe profonde tout en parlant aux membres de la Loge de Los Angeles en séance privée, et mes démonstrations furent de nature peu commune, dépassant toute compréhension. Mon corps et mon âme passaient alors de plus en plus par une transmutation et une transition. Vint le mardi, où je me rendis à San Diego où je pris à nouveau la parole avec une conscience et une puissance encore plus extraordinaires, et, le mercredi matin, je me trouvai tellement à la frontière d'une toute nouvelle conscience qu'en allant me promener seul dans les rues, je perdis mon chemin et, pendant des heures, me mis à errer dans San Diego, sans arriver à me rappeler mon nom, celui de mon hôte et même son adresse. Mais avec moi, pourtant, et de façon continue depuis l'heure du grand bouleversement du dimanche précédent, se trouvait le saint personnage divin, rayonnant continuellement de lumière, l'âme qui est mon guide et mon inspiration depuis lors.

Pendant toute la semaine, j'ai assisté à d'autres réunions de nos membres, prenant la parole ici où là, puis je me rendis à San Francisco pour parler, en cet autre dimanche après-midi (du 28 avril) et à nouveau le soir, à des membres en séance privée. Je ne fus pas l'homme qu'ils attendaient - mais bien davantage - car avec moi et parlant à travers moi il y avait le spectre mystérieux de l'âme de mon bien-aimé maître, dont tout l'être et toute l'essence me préparaient lentement, par son contact harmonieux, à ce qui allait suivre.

Vint alors la réunion d'Osteland, en Californie, le lundi 29 avril au soir, où les mystères de la transition se manifestèrent à nouveau d'une manière qui fit naître les commentaires les plus extraordinaires que j'eusse entendus dans toutes mes réunions et que j'ajouterai ou rapporterai sans doute à la fin de ma Confessio. Au cours de cette journée, j'avais acheté mes billets de chemin de fer et retenu une "couchette" pour mon voyage de San Francisco à Ogden, Utah. J'avais consciemment tout planifié pour quitter San Francisco le mardi 30 avril, bien que je doive confesser qu'il me fallait exercer un gros effort pour garder une parfaite conscience de mes actes objectifs.



Après la réunion du lundi soir, alors que je revenais à San Francisco par bateau entre 11 heures et minuit, je laissais un instant la soirée à laquelle j'assistais pour m'isoler à l'extrémité du bateau et contempler le jeu de lumières sur les eaux sombres de la grande baie. Soudain, je fus fasciné, figé sur place et indubitablement impressionné d'une étrange manière par le personnage que je voyais maintenant marcher à la surface de l'eau et qui m'invitait à le suivre ou à venir vers lui. Mais je ne me risquai pas à le faire, parce que je vis en cette invitation un symbole plutôt qu'un geste à interpréter littéralement. Je revins au bout d'un moment vers le groupe qui m'attendait et ils me raccompagnèrent à mon hôtel à San Francisco, où je rangeai mon sac de voyage et fis mes bagages pour être prêt à partir de bonne heure à Ogden, Utah, le lendemain matin.

Il est probablement inutile que j'essaie d'expliquer ou même de souligner les événements qui suivirent ce profond sommeil nocturne. C'est en priant le maître de me guider dans la voie droite et conscient de la présence de la grande et belle âme m'invitant toujours à la suivre, que je m'endormis. Il était minuit passé quand je perdis conscience, minuit du 29 avril, à l'aube du mardi 30 avril, mais à quelques heures du pays des roses et des pavots où la vie est dans tout son éclat et l'air source d'inspiration pour celui qui cherche la plénitude de l'existence terrestre.

Lorsque je m'éveillais, que je revins à la conscience de mon être et de mon environnement, je n'étais plus dans la même pièce, la même ville ni, apparemment, dans le même pays. Je me trouvais dans un très ancien bâtiment où le calme et la paix étaient si évidents qu'ils semblaient comme une musique dans l'air ; où le parfum des roses et des fleurs sauvages m'enveloppait comme un invisible manteau et où le soleil brillait d'un éclat plus éblouissant que dans tous les pays que j'avais jamais visités. Je ne savais pas – je ne pouvais pas savoir – où j'étais, et le fait de l'ignorer ne suscitait en moi aucune inquiétude. Je savais que j'étais en la présence – le complet et parfait royaume – de l'âme mystique qui lentement émergeait en mon âme et absorbait tout aussi lentement ce qui, jusqu'ici, avait été mon âme. La Grande transition était en voie de réalisation. J'avais juste franchi la frontière intermédiaire et ne pouvais avoir qu'une faible conscience du monde objectif.

Je découvris dans la pièce toutes mes affaires personnelles sorties de mes bagages et rangées comme pour un long séjour. Je découvris aussi de nombreux objets d'adoration, de nature rosicrucienne et, devant moi, en face d'un grand miroir, se dressait une splendide Rose+Croix d'Or. M'étant levé, je levais les mains vers le ciel et m'écriais à voix haute : « Merci, mon dieu ! l'Aube est venue. Dieu soit loué ! ». Je tombais à genoux en murmurant : « Qu'il en soit ainsi ! » et j'entendis de douces voix le répéter après moi. Me relevant, j'entendis à mes côtés une voix claire, au ton solennel, qui me fit tressaillir par ces paroles, prononcées lentement et avec douceur : **« LÈVE-TOI DE LA TOMBE DANS LAQUELLE TU ÉTAIS ET AVANCE DANS LE MONDE OÙ, PAR TA RÉSURRECTION DE LA CROIX, TU SERAS CONNU SOUS LE NOM D'ALDEN ! »**

J'avancais comme dans un rêve, mais je savais que tout était une actualité et non une perception consciente en rêve. Je découvris ce jour-là que je me trouvais sur une colline, surplombant une grande baie dans un lieu qui m'était inconnu, mais que maintenant je connais et que je ne nommerai pas pour des raisons qui doivent être évidentes. Je découvris aussi que ce jour était le mercredi 1er mai et que tout le mardi 30 avril avait passé sans que j'en eusse le moins du monde conscience et qu'en ce mardi fantôme, j'avais, en fait, quitté San Francisco non pour Ogden, mais pour ce lieu étrange, étant arrivé à cette destination mystique tard dans la nuit de mardi, en n'ayant jamais eu connaissance de ces réalités jusqu'à mercredi matin.

Ensuite, je vécus pendant quelques jours dans cette maison mystérieuse, où je mangeais et dormis, allant me promener sur d'étranges rivages au bord de l'océan impétueux, faisant de petits





sommes sur les dunes de sable ou me baignant du chaud soleil sur les rocs sauvages du rivage. Je ne vis personne que je connaissais ou que je connais maintenant, à l'exception de l'âme du maître qui était mon constant compagnon. Je passais des heures en prières et en méditation ; je me découvris capable de me projeter en tous lieux, avec aisance et dans la paix. J'entrais en communication avec de nombreux grands maîtres invisibles et je reçus des instructions pour mon futur travail et mes futures obligations. Je pus apercevoir les âmes de ceux qui étaient associés avec moi dans l'œuvre de l'Ordre et je connais maintenant chacun d'eux comme jamais je n'aurais pu les connaître autrement. Je connais le vrai du faux et je vous envoie cette lettre pour que vous soyez avertis de ce fait.



*Photo prise en 1918 par H.S. Lewis  
des ruines du temple d'Alden (voir note).*

Ce vendredi 3 mai, je fus conduit par mon Maître en un lieu situé entre deux des grandes collines que marquait une énorme croix blanche, le lieu où la pierre rosicrucienne fut amenée et enterrée dans le sol américain avant que les hommes blancs n'y vivent. En ce même lieu, j'entrais en adoration dans les ruines d'un vieux temple<sup>1</sup> élevé à notre œuvre, longtemps avant qu'il y eut quelque autre temple en Amérique, ainsi que les Maîtres me l'avaient dit à Toulouse. Je pus photographier tout cela et prendre des notes et je les montrerai un jour. Les journées commençaient et se passaient de façon si radieuse que lorsque vint le dernier jour et que ma transition fut achevée, je ne pus que pleurer en demandant qu'il me soit permis de revenir. C'est ainsi qu'une date fut décidée pour mon retour. Une date et un événement pour lesquels tous mes frères et sœurs de notre Loge de New York doivent m'aider à me préparer.

---

<sup>1</sup> *Note du Conseil de l'Éthique* : cette référence à un ancien temple, situé sur la côte **ouest** des Etats-Unis, renvoie à l'un des aspects les plus méconnus de la tradition rosicrucienne véhiculée par H.S. Lewis. Ce dernier a mentionné ou fait allusion dans de nombreux écrits à l'implantation en 1603 d'un petit groupe de rosicruciens dans la vallée californienne du Carmel. Notre Cénacle possède en ses archives une intéressante étude à ce sujet, de la plume du rosicrucien Alberto Lacava d'Oldan. Une photo prise par H.S. Lewis y est reproduite, montrant ce qui serait l'ancien temple R+C en ruines, aujourd'hui démoli pour l'essentiel et dont quelques maçonneries subsistantes ont été intégrées aux fondations d'un bâtiment d'une mission franciscaine. C'est cette photo que nous reproduisons sur la page précédente.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

C'est ainsi qu'après plusieurs jours d'absence de San Francisco, alors que personne ne savait où j'étais, à part ceux qui avaient projeté cette période mystique, je me trouvai à nouveau conscient du monde à une gare de chemin de fer en route vers San Francisco.

J'ai conscience que ce récit risque d'être pris pour un conte mystique, mais les faits sont vrais et ma vie le prouvera par la suite.

Je resterai dans cette existence de nombreuses années et mon grand travail vient juste de commencer. Je demande que les sœurs Mitchell et Sanderson ainsi que Sounlinhe soient autorisées à lire ceci, car un groupe de cinq membres et quelques autres, comprenant les frères Richter et Lindotedt, atteindront avec moi à de grands sommets et je souhaite qu'ils soient préparés. Aucun de ceux dont je n'ai mentionné les noms ne devra lire ces lignes, et quand tous les auront lues, ces pages devront être conservées pour moi, car je dois les garder selon les instructions et les ajouter à ma *Confessio*.

Puissent tous ceux qui les liront, être illuminés, avertis, et bénis afin qu'ils puissent se préparer au grand éveil qui leur adviendra sûrement, et puissent-ils regarder avec amour, tendresse et une profonde considération les efforts présents et futurs de leur frère Imperator pour les aider.

ALDEN



*Harvey Spencer Lewis*

Vous avez maintenant achevé la lecture de la Confessio d'Harvey Spencer Lewis, et ce faisant, l'étude de ce troisième cercle de réflexion commune. Nous espérons que ce document vous aura inspiré. Nous ne saurions trop vous recommander de vous y reporter de temps en temps, à l'avenir, pour y puiser une compréhension toujours renouvelée de l'œuvre rosicrucienne et un surcroît d'enthousiasme dans votre cheminement le long de la voie mystique.

Bien des événements rapportés par ce manuscrit demeurent obscurs, travestis qu'ils sont du voile d'un mystère savamment entretenu par de sibyllines allusions. Une future communication, rédigée par l'un des membres de notre Conseil de l'Éthique, s'attachera à lever quelques-uns de ces masques, vous permettant de vous faire une idée plus précise du contexte dans lequel s'enracine notre tradition.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Vous allez maintenant lire les instructions qui suivent. Elles vous permettront de réaliser une expérience dont vous nous adresserez un compte-rendu. A réception de ce rapport, nous vous ferons parvenir la prochaine communication.

Cette expérience doit s'effectuer impérativement un jeudi soir, entre dix-huit heures et minuit. Arrangez-vous pour réserver une telle soirée et prévenez votre entourage que vous ne désirez être dérangé sous aucun prétexte à cette occasion. Vous devrez veiller à ce que la pièce où vous vous retirerez soit plongée dans une douce pénombre et le plus parfait silence possible.

Veillez ensuite vous installer confortablement sur un siège. Séparez vos pieds, faites une profonde inspiration et exhalez lentement. Détournez les yeux ou le visage de toute source lumineuse. Placez la paume des mains sur vos jambes, de façon naturelle. Fermez les yeux, comme si, vu de l'extérieur, vous sembliez faire un petit somme. Ainsi détendu, repassez vous, sur l'écran de votre conscience, le film des différentes péripéties traversées par Harvey Spencer Lewis dans sa quête de la tradition rosicrucienne.

Ceci étant fait, répétez-vous intérieurement, lentement, de façon silencieuse, et trois fois de suite, le nom mystique suivant : ALDEN, ALDEN, ALDEN, puis restez assis ainsi, jusqu'à ce que vous sentiez un fourmillement de vibrations traverser tout votre corps. Vous éprouverez tout d'abord une sensation de chaleur, comme si la pièce où vous demeurez était trop chauffée. Ensuite, vous sentirez une sorte de tension dans la région du plexus solaire, comme si une certaine énergie s'y trouvait concentrée. Finalement, cette énergie semblera rayonner comme un courant électrique, allant du plexus solaire au sommet de votre tête et jusqu'à l'extrémité de vos orteils. Elle paraîtra, en fait, s'irradier vers toutes les parties de votre corps. Immédiatement après, une expérience cosmique instantanée se produira, qui ne durera sans doute pas plus de dix à quinze secondes. Nous ne pouvons dire quelle sera cette expérience. Elle pourra être différente pour chacun de ceux qui la connaissent. Vous saurez, cependant, qu'elle est de nature spirituelle. Il est possible que vous n'éprouviez aucune impression visuelle ou auditive. Autrement dit, vous ne verrez ou n'entendrez peut-être rien. Vous pourriez avoir simplement le sentiment d'être libérés de toutes tribulations, et ressentir une grande quiétude et une immense paix.

Transcrivez vos impressions sur le papier, et envoyez-nous en une copie signée de votre main que vous aurez fait suivre de la mention de l'heure, du jour, du mois et de l'année de cette expérience. Nous classerons ce document parmi les archives de notre fraternité.

En attendant de vous lire, nous vous adressons nos sincères vœux de Paix Profonde.



© CE/YG//02/03

*De l'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose et Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*

